



R. Strauss: Don Juan, W. A. Mozart:
Symphony No. 28 & I. Stravinsky: The
Firebird

aud 95.591

EAN: 4022143955913



www.concertonet.com (Antoine Leboyer - 2007.08.24)

Karl Böhm était à juste titre, considéré comme un maître détenteur de la tradition musicale autrichienne, capable de faire bondir son Don Juan comme peu. Si cette prise de concert est un peu plus sage dans les épisodes médians que ce qu'en faisaient en studio un Szell et un Solti, le chef autrichien sait faire ressortir les climats avec une autorité et une fougue que l'on n'imaginerait pas d'un chef de quatre-vingt-deux ans.

Son Mozart cependant a beaucoup vieilli. Le tempo du premier mouvement (Allegro spiritoso) est bien morose, l'Andante suivant paraît bien sage et le Menuetto (Allegretto) bien trop lourd. Seul le Presto final retrouve un peu de vie et d'animation. Même en 1973, alors que le style des baroqueux ne nous avait pas encore fait repenser cette musique, cette exécution a dû être jugée comme un peu terne.

Stravinsky n'était pas un compositeur auquel on associerait Böhm. Celui-ci a cependant dirigé la suite de L'Oiseau de feu à plusieurs reprises et nous livre ici une très belle exécution. L'orchestre est merveilleusement clair, permettant de découvrir de nombreux détails. Stravinsky aurait apprécié que Böhm laisse se dérouler la partition en laissant parler naturellement les trésors de musique de cette pièce.

Comme pour le programme Brahms (voir ici) avec les mêmes interprètes, la qualité sonore des documents est de première qualité. Regrettons cependant qu'il n'ait pas été possible de trouver un Mozart qui rende plus justice à l'art du chef.